

certaines époques de l'année, et dans certains quartiers où la provenance douteuse des eaux, souvent contaminées, provoquent des endémies spéciales... fièvre typhoïde, gastro-entérites infectieuses, etc.

* * *

Sérum anti-venimeux. — Les *Annales d'Hygiène et de Médecine coloniale* publient des instructions qui portent sur l'emploi de ce sérum.

1° Ligature entre la plaie et la racine du membre. 2° Faire saigner la plaie. 3° l'arroser avec une solution de chlorure de chaux, 4° pansement provisoire, 5° injection de 10 c. c. de sérum anti-venimeux aussitôt que possible, doubler la dose lorsqu'il s'agit de serpents de grande taille (cobra, crotales, etc.). Ces injections seront faites de préférence sous la peau et entre les deux épaules.

* * *

Crises épileptiformes provoquées par un bouchon de cérumen.— Le docteur Dreyfus rapporte dans le *Lyon Médical* le fait qui suit: Il fut consulté par un jeune homme qui lui raconta que deux ans auparavant il perdit brusquement connaissance en montant dans un tramway. Une année après, jour pour jour, il tombe dans la rue. Pas de cri initial, pas de morsure de la langue, pas d'antécédents héréditaires, aucune tare; mais une fatigue cérébrale inaccoutumée avec douleurs fugaces. Deux médecins ont déjà fait le diagnostic d'épilepsie essentielle avec médication bromurée sans résultat.

A l'examen, troubles de la vue, paresse intellectuelle, intégrité du fond de l'œil. Huit jours après cet examen, nouvelle attaque, chute du côté droit avec mouvements convulsifs marqués des bras. Un examen de l'oreille révéla une diminution considérable de l'ouïe du côté droit, le conduit auditif externe était obstrué par un "bouchon de cérumen" d'une longueur de 1 centimètre et demi environ. Après une application de glycérine et une injection d'eau tiède le lendemain, le bouchon fut enlevé et, à partir de ce moment, tous les accidents disparurent définitivement.

C'est une observation qu'un de nos amis pourra lire avec intérêt.
